



# CLIO. Histoire, femmes et sociétés

25 (2007)  
Musiciennes

---

Catherine Monnot

**Lucy GREEN, *Music, Gender, Education*,  
Cambridge, Cambridge University  
Press, 1997, 289 p.**

---

#### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

#### Référence électronique

Catherine Monnot, « Lucy GREEN, *Music, Gender, Education*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997, 289 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 25 | 2007, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/5052>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail  
<http://clio.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :  
<http://clio.revues.org/5052>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Catherine Monnot

## Lucy GREEN, *Music, Gender, Education*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997, 289 p.

Pagination de l'édition papier : p. 249-290

- 1 Alliant l'étude de sources historiques et les méthodes anthropologiques d'analyse de terrains et d'entretiens, Lucy Green étudie le rapport à la musique des femmes sous l'angle de l'éducation féminine, entendue comme éducation à la féminité, renforcée ou menacée par la pratique musicale. Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteur se penche sur la signification culturelle et sociale des pratiques musicales féminines à travers l'histoire. S'interrogeant sur la tendance de ces dernières à traduire, reproduire ou au contraire remettre en cause les schémas traditionnels de la construction sociale des sexes, L. Green étudie la musique féminine (chantée, jouée et composée) au travers du concept de domination masculine, traduite en terme de "patriarchie musicale". Elle cherche à appréhender la place de la musique féminine dans le processus de "construction sociale de la signification musicale" dans son ensemble, ainsi que la fréquence, le degré et la signification des transgressions des femmes dans le domaine. L'auteur s'interroge sur ce qui fait parfois de la musicienne un être "féminin" dans toute sa plénitude, comme dans le cas de la chanteuse, qu'elle décrit dans son rapport exclusif au corps, éloignée du monde masculin de la *Technè* et donc proche de la Nature, associée aux notions de tentation sexuelle et de prostitution, ou encore confortée dans son rôle de mère, dispensatrice de berceuses et d'une forme d'éducation véhiculée par la chanson traditionnelle.
- 2 L.Green analyse aussi les contextes où la musicienne se réapproprie les modèles socio-culturels imposés, pour se jouer du genre et proposer une autre signification du "féminin". L'instrumentiste parvient ainsi à rompre avec les schémas classiques, notamment en s'affranchissant de son univers domestique pour investir la sphère publique. Elle s'ouvre également au monde de la technique qui, à lui seul, par la médiation d'un instrument, modifie son rapport au corps. En s'appropriant des instruments considérés comme masculins (vents, percussions), la musicienne contemporaine parvient donc à faire varier notre perception culturelle concernant la "nature" du féminin et du masculin, à revisiter le concept même de "féminité" et à modifier ainsi l'éternelle et si mouvante frontière entre les genres. De même, la compositrice est longtemps apparue monstrueuse car anti-naturelle, jugée inférieure en talent par les deux sexes, menaçante enfin (et surtout) pour l'équilibre des identités sexuées et de leurs rapports, du fait de son intrusion dans le monde cérébral et abstrait de la création, par définition masculin. L'auteur se pose donc enfin la question de l'émission et de la réception possibles d'une expérience musicale "totale", c'est-à-dire libre de toute signification culturelle et symbolique (liée à la nationalité, l'âge, la religion, la classe sociale, ou le genre...), en vue d'une production musicale réellement autonome.
- 3 Dans la deuxième partie de l'ouvrage, L.Green investit le terrain contemporain des salles de classe, pour y vérifier si ces mécanismes culturels et sociaux anciens affectent ou non (et à quel degré) l'expérience et la pratique musicale des filles et des garçons d'aujourd'hui. Il apparaît que l'affirmation de la féminité continue de passer par les pratiques musicales et particulièrement par le chant et certains instruments "féminins", tels le piano et les cordes. Les pratiques des deux sexes sont aussi perçues différemment, chez les professeurs comme chez les élèves eux-mêmes, certains styles musicaux demeurant liés à un genre en particulier (comme les musiques *pop*, *techno* ou *électro* jugées masculines). Les filles sont par ailleurs considérées (et se considèrent) comme plus conformistes et conservatrices. Elles dénigrent leur propre travail, et leur attitude plus laborieuse induit le cliché de l'absence d'une "facilité", de "dons naturels", réservés au "génie" musical masculin. Ainsi, les filles percussionnistes, joueuses de basse électrique, de musiques électroniques et rythmées, compositrices ou osant

s'essayer à l'improvisation, voient encore leurs aptitudes mises en doute, tout autant que leur identité féminine, menacée par cette transgression. Dès lors, elles restent toujours minoritaires dans ces pratiques, soucieuses qu'elles sont de connaître une expérience musicale positive autant que de rester, au travers de la musique, en accord avec leur identité "féminine". Cet ouvrage amène donc à nous interroger, dans un domaine encore peu défriché, sur les processus et les manifestations de la construction du genre, et sur leur impact concernant les jeunes d'aujourd'hui, au sein d'un système éducatif qui ouvre théoriquement aux filles les mêmes portes qu'aux garçons, mais dont les logiques profondes nous échappent encore souvent.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Catherine Monnot, « Lucy GREEN, *Music, Gender, Education*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997, 289 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 25 | 2007, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/5052>

#### Référence papier

Catherine Monnot, « Lucy GREEN, *Music, Gender, Education*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997, 289 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 25 | 2007, 249-290.

---

---

### ***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---